

Persévérance

— o —

Nos lecteurs nous sauront gré de leur faire part d'une dissertation forte et persuasive sur une vertu essentielle au succès dans cette lutte contre les obstacles qu'est la vie de l'homme sur la terre. Ils s'uniront volontiers à nous pour en remercier le savant auteur, qui a bien voulu autoriser la publication de son travail dans les pages de la *Semaine religieuse*.

RÉD.

INTRODUCTION : Voulez-vous réussir votre vie ?

A toute époque et en tout lieu une telle question crée sensation. Imaginez que, deux ou trois siècles avant notre ère, un philosophe élevant la voix sur l'Agora eût dit : « Voulez-vous réussir votre vie ? » Certainement les Grecs flâneurs et curieux n'eussent point manqué de l'entourer, tout attentifs à son discours. Et de nos jours, dans cette société moderne fébrile d'activité, lorsque la lutte pour la vie est si intense, parfois si violente, et que tout homme ne semble souffrir et travailler que « pour faire de l'argent » et jouir d'un bonheur qu'il espère à ce prix, cette même question : « Voulez-vous réussir votre vie ? », écrite en bonne place parmi les annonces et réclames qui encombre nos revues, ne manquerait pas d'attirer et de retenir bien des regards anxieux.

Quelqu'idée qu'on ait de la vie et de l'importance de sa réussite, en parler impressionne toujours, bien qu'en sens divers, l'homme frivole et le sérieux, le sceptique et le convaincu, le penseur et l'homme d'action, le faible et le fort, l'ignorant et le savant. Car en dépit de l'idéal subjectif, varié à l'infini avec les croyances, les caractères, les tendances et les besoins de chacun, la réussite de la vie signifie pour tous le bonheur qu'on atteint enfin et dont on va jouir. Or, tendre vers le bonheur est l'aspiration universelle et insatiable de l'humanité. Le déterminisme foncier qui est en elle l'y entraîne invinciblement. Les conflits de société et de conscience, les volontés individuelles mal éclairées viennent entraver cette ascension. Mais, s'ils retardent ou détournent pour un temps cette poussée irrésistible vers ce qui semble devoir être ou produire le repos et la jouissance, ce n'est que pour aiguïser davantage l'appétit et exalter le désir jusqu'à la passion.